

# Primeurs : campagne active et prix à la baisse

**ACHATS** La qualité est au rendez-vous et les prix des bouteilles sont plus sages. La campagne primeur est dynamique

César Compadre

c.compadre@sudouest.fr

Difficile de trouver un professionnel peu satisfait de la qualité du millésime 2019. « Un des meilleurs en vingt-et-un ans de métier. Du niveau de 2009 ou 2010 », juge Philippe Nunes, œnologue au sein du cabinet Hubert de Boüard Consulting. Basée en Libourmais, cette structure intervient auprès de 80 propriétés, en Gironde, mais aussi ailleurs en France et à l'étranger.

Prévues début avril - comme tous les ans - mais annulées pour cause de crise sanitaire, les dégustations du millésime 2019 se déroulent actuellement dans le vignoble. Et ce, en format réduit car les professionnels étrangers ne sont pas au rendez-vous. Autre œnologue de terrain, Hervé Romat rentre dans les détails : « en rouge, c'est un millésime riche et généreux, voir un peu solaire. »

L'été 2019 fut, en effet, sec et chaud, avant que des pluies, en septembre, ne viennent rafraîchir l'atmosphère, pour le plus grand bonheur des raisins. « Le climat change et se réchauffe. Or, nos vins doivent garder leur fraîcheur », ajoute l'expert.

**Des prix jusqu'à -30%**

Si la qualité est au rendez-vous, reste



Dégustation du millésime 2019 en primeur à la Maison du vin de Margaux. Cette année, crise sanitaire oblige, les personnes en charge du service des vins portaient des masques. PHOTO G. BONNAUD

l'autre composante de la réussite - ou pas - d'une campagne primeur : les prix. « On attendait des baisses, elles sont là. Une excellente nouvelle, jusqu'à -30% », note le jeune Thomas Hébrard. Il est à la tête de U'Wine, négociant bordelais (20 personnes) spécialisé dans la clientèle particulière qui souhaite se constituer une belle cave.

Nombre de marques mises sur le marché hier témoignent de cette tendance à la baisse par rapport au millésime 2018 : Lynch-Bages (76 € HT, -25%) ; Cantenac Brown (35 €

-22%) ; Kirwan (30,50 €, -17%) ; ou Phélan Ségur (30,80 €, -15%). « Et il ne faut pas oublier les sauternes dont le millésime 2019 est extraordinaire », tient à préciser Thomas Hébrard.

Pour certains vins, on en revient aux prix de sortie des millésimes 2011 ou 2012. « La campagne est dynamique, il y a même une certaine excitation chez les négociants », indique un courtier spécialisé. Rappelons que les négociants qui achètent ces jours-ci les vins (les châteaux ne vendent pas en direct) doivent les revendre ensuite à leurs

propres clients (grande distribution, importateurs, restaurateurs...).

Pour ceux qui ont de gros moyens, précisons que Lafite Rothschild 2019 est à 475 € HT, Pavie à 280 €, ou Angéhus à 266 €. Tous ces vins sont actuellement en barriques dans les chais. Les caisses sortiront des châteaux fin 2021 puis arriveront chez les clients.

Tous ceux qui ont avancé l'argent avant de recevoir leurs bouteilles (c'est le principe même des primeurs) espèrent qu'elles prendront de la valeur dans les années à venir.